Cahier de Poésie(s) et Chants

Numéro d'inventaire : 2015.8.2198
Type de document : travail d'élève
Période de création : 2e quart 20e siècle
Date de création : 1926 (entre) / 1929 (et)
Matériau(x) et technique(s) : papier
Description : Cahier cousu "Chante Clair". Couv. papier rigide de couleur bleu ciel (décolorée en ses rebords sur l'ensemble des p. de couv.). En Première p. de couv. : le dessin, enserré dans un cercle, d'un coq chantant. Réglure : réglure ligne simple. Ecriture à l'encre noire, compléments et quelques soulignements à l'encre violette.
Mesures : hauteur : 19,5 cm ; largeur : 15,1 cm
Notes : Cahier de Poésie(s) (titre restitué) : Année 1926-1927 : "Le loup et l'agneau" (La Fontaine) "Justice et charité" (Henri Chatavoine) "Travaillons" (V. de Laprade) "Le coucher" (Chateaubriand, "Mémoires d'Outre-Tombe") "Les deux amis" (La Fontaine) "La retraite de Russie" (Victor Hugo, "Les châtiments") "La beauté" (Channing) "Le héron" (La Fontaine) "La panthère noire" (Lecomte de Lisle) "Soir sur la plaine" (Albert Samain) Année 1927-1928 : "La ferme" (E. Verhaeren) "La vendange" (Victor de Laprade) "Le savetier et le financier" (La Fontaine) "La rentrée du troupeau" (Alphonse Daudet) "A l'étoile du soir" (A. de Musset) "La bulle" (Albert Samain) "La besace" (La Fontaine) "Elle avait pris ce pli..." (Victor Hugo, "Jours des morts, les Contemplations"). "Paysage" (Honoré de Balzac) "Le cochet, le chat et le souriceau" (La Fontaine) "Midi" (Lecomte de Lisle) Année 1928-1929 : "Automne" (Albert Samain) "Les pommiers" (Charles Frémine) "Le vieillard et les trois jeunes hommes" La Fontaine) En fin de manuscrit : chants "La maison" (Maurice Bouchor) "Hymne des temps futurs" (Maurice Bouchor) "Les cloches de Noël" "La fête des morts" (Maurice Bouchor).
Mots-clés : Vocabulaire, récitations
Musique, chant et danse
Filière : Élémentaire
Niveau : non précisé
Autres descriptions : Nombre de pages : Non paginé
Commentaire pagination : 37 p.
couv. ill.

Le 5 novembre 1996 Le loup et l'agneau.
La raison du plus fort est toujours la meilleure,
Nous l'allons montrer tout à l'heure.
Un agneau se désaltérait,
Dans le courant d'une onde pure.
Un loup survient à jeun qui cherchait aventure
Et que la faim en ces lieux attirait.
"Qui te rend si hardi de troubler mon breuvage
Dit cet animal plein de rage.
Tu seras châtié de ta témérité."
- Sire, répondit l'agneau, que votre Majesté
Ne se mette pas en colère;
Mais plutôt qu'elle considère
Que je m'en vas désaltérant,
Dans le courant,
Plus de vingt pas au-dessous d'elle,
Et que par conséquant, en aucune façon,
Je ne puis troubler sa boisson.
- Tu la troubles! reprit cette bête cruelle
Et je sais que de moi tu médis l'an passé.
- Comment l'aurais-je fait si je n'étais pas né,